

P.12



TRIBUNAL CRIMINEL SPÉCIAL

Hommage mérité à trois anciens chasseurs de baleines

Une cérémonie d'adieu aux armes a été organisée à leur honneur en présence du Divisionnaire William Oko Petis.

P.8

PRODUCTION DES PASSEPORTS

Les 4 vérités du Dr JEAN LOUIS MESSING



La Voix Des Décideurs

Récépissé de déclaration N°37/RDJ/SAAJP

HEBDO PANAFRICAIN

L'info qu'il vous faut **PAUL BIYA: Jeunes compatriotes, j'ai besoin de vous**

Denise Nyakeru Tshisekedi

Championne mondiale



- Désignée par les Nations Unies, «Championne mondiale de la lutte contre les violences sexuelles liées aux conflits», la First Lady congolaise, est un modèle de dynamisme au féminin qui fait rayonner la République Démocratique du Congo à l'international à travers ses multiples combats;
- Zoom sur l'oeuvre d'une égérie de l'autonomisation de la femme.
- Lire les confidences d'une femme au grand cœur. **P. 10- 11**

CAMEROUN

Miss Mayo Sava 2019 plaide pour la paix

- Larmes aux yeux, Solange Dabagai, la reine de la beauté de ce département appelle au retour de la paix au Cameroun.

VOTE DE PAUL BIYA À BASTOS

Absence remarquable DE NGOH NGOH

Award à "Au Coeur des Mystères"

Vision4 honoré

AÉROPORT DE YAOUNDÉ-NSIMALEN

Bientôt la fin des délestages

La Direction générale des ADC SA vient d'activer deux réacteurs pour assurer l'autonomisation de l'énergie électrique à l'Aéroport international de Yaoundé- Nsimalen pour faire face aux multiples coupures d'Enéo qui plongent le Cameroun dans le déshonneur. **P.9**

DOUBLE SCRUTIN

LA FRAUDE D'ENEEO



Pensées
de la semaine

Même un animal à quatre
pattes ne peut suivre
deux chemins à la fois.

Proverbe camerounais

L'eau qui porte
le bateau est la même
qui l'engloutit.

Proverbe chinois

" L'ami vrai est celui qui
sait regarder sans envier
notre bonheur. "

Citation de Gustave Thibon

PAUL BIYA A LA JEUNESSE :

" La violence fait le malheur des peuples. Nous ne voulons pas de cela au Cameroun. "

Mes chers jeunes compatriotes,

Il n'y a pas si longtemps, m'adressant à la Nation, je vous disais que le septennat en cours devait être décisif. Je pensais bien entendu à notre accès à l'émergence à l'horizon 2035 qui validerait nos avancées dans le domaine de la démocratie et du progrès économique et social. Eh bien, je crois que les faits sont en train de me donner raison.

Il fallait en priorité régler le problème, depuis longtemps pendant, de la mise en œuvre de la décentralisation. Le Grand Dialogue National a ouvert la voie à l'adoption, par le Parlement, du Code Général des Collectivités Territoriales Décentralisées et d'une loi qui assure l'égalité de l'usage du français et de l'anglais. Ces textes ont été promulgués par mes soins dans les meilleurs délais.

Rien ne s'oppose donc plus à leur application. Il s'agit en réalité d'une véritable révolution pacifique qui répond aux aspirations de nos concitoyens à une meilleure participation à la gestion des affaires locales. A quoi s'ajoutent les dispositions d'un statut spécial pour les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, qui tient compte de leurs particularités sociales et culturelles.

Mais, me direz-vous, pourquoi nous parler d'un problème qui ne nous concerne pas spécifiquement ? Il y a, à cela, deux raisons :

- D'une part, vous serez la première jeune génération à bénéficier des opportunités qui vont se présenter à ceux qui voudront s'investir dans la gouvernance locale. Et je vous engage vivement à le faire.

- D'autre part, le nouveau processus de décentralisation a valeur d'exemple. Il apporte la preuve que les problèmes liés à l'évolution de notre société peuvent se régler par la concertation sans recourir à la violence.

Mes chers jeunes compatriotes,

Je voudrais insister sur ce point, car il n'y a que trop d'endroits dans le monde – et notamment en Afrique – où la violence fait le malheur des peuples. Nous ne voulons pas de cela au Cameroun. Notre objectif demeure l'établissement d'une société pacifique, démocratique, juste et prospère.

C'est pourquoi nous poursuivrons nos efforts pour avancer dans cette voie, en mettant l'accent sur le développement de notre système éducatif.

Déjà parvenu à un niveau de qualité reconnu, il continuera de faire l'objet d'une attention particulière du Gouvernement. A titre d'exemple, tous types d'enseignement confondus, ses dotations budgétaires représentent, en 2020, environ le septième des dépenses de l'Etat.

Des jeunes ayant reçu une bonne éducation et une bonne formation auront naturellement



**Joyeux Anniversaire,
Monsieur le Président !**

les meilleures chances de se comporter en citoyens responsables et d'accéder à l'emploi. Ce dernier problème reste préoccupant, surtout s'agissant des jeunes. Il n'y a pas en effet, pour le moment, adéquation entre la demande et l'offre d'emplois. L'Etat et le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle font tout ce qu'ils peuvent pour apporter des réponses. Le premier par ses recrutements dans la fonction publique et l'armée. Le second par la mise en œuvre de différents programmes d'aide à l'emploi.

Mais, il faut bien reconnaître que ces efforts, même s'ils sont appréciables, ne sont pas de nature à régler un problème qui tient au fait que notre économie ne crée pas suffisamment d'emplois. Malgré ce handicap, on peut toutefois se réjouir de ce que, selon les statistiques, un peu plus de 500.000 emplois ont été créés l'an dernier dans le secteur moderne de notre économie.

La situation actuelle de celle-ci est la résultante des différentes crises qui se sont produites au cours des vingt dernières années. J'ai évoqué récemment cette question dans mon message de fin d'année à la Nation.

J'ai dit en substance que notre économie évoluait de façon plutôt satisfaisante et que notre croissance était repartie à la hausse. Mais je précisais aussi que le contexte international demeurait incertain et que nous devons faire des efforts supplémentaires pour rester sur la trajectoire de l'émergence. Antérieurement, j'avais eu l'occasion de déplorer notre dépendance excessive vis-à-vis de l'extérieur et de suggérer de l'alléger.

C'est tout le sens de notre politique de développement qui vise à moderniser notre agriculture, à stimuler notre industrialisation, notamment en transformant nos matières premières agricoles et minérales, et à développer le numérique. Nous pourrions ainsi faire baisser nos importations, augmenter nos exportations et créer de nouveaux bassins d'emplois.

C'est à vous, mes chers jeunes compatriotes, que reviendra cette tâche exaltante au cours des prochaines décennies.

Par ailleurs, le Ministère de la Jeunesse et de l'Education Civique poursuivra ses activités au bénéfice des jeunes dans les domaines de l'éducation civique et de l'intégration nationale, de leur insertion économique et de l'application du Plan Triennal Spécial Jeunes. C'est le cas avec l'initiative Youth Connekt Cameroon, récemment lancée à Yaoundé.

Ces différents programmes concernent plusieurs centaines de milliers de jeunes.

Au registre des satisfactions que nous pouvons légitimement éprouver, je mentionnerai les succès remportés par nos jeunes sportifs sur la scène internationale. Qu'il s'agisse :

- du 2ème titre de champion d'Afrique des Nations de notre équipe de football messieurs des moins de 17 ans en avril 2019,

- du 2ème titre de championne d'Afrique de notre équipe nationale de volley-ball dames en juillet 2019 et

- de la consécration, en janvier 2020, de notre équipe nationale féminine de football comme meilleure équipe du continent,

Je crois que nous pouvons être fiers de notre jeunesse sportive qui fait flotter très haut les couleurs du Cameroun.

Mes chers jeunes compatriotes,

Il n'y a pas si longtemps, lors d'un Conseil Ministériel, j'avais demandé au Gouvernement d'envisager la mise en place d'un plan national de lutte contre la consommation des drogues et de l'alcool. Celle-ci avait alors atteint la côte d'alerte au sein de la jeunesse camerounaise. J'invite encore aujourd'hui le Gouvernement à se mobiliser davantage pour lutter contre ce fléau.

Je saisis également l'occasion de cette Fête de la Jeunesse pour, une fois de plus, lancer un appel à nos jeunes compatriotes du Nord-

Ouest et du Sud-Ouest. Ceux qui se sont laissé enrôler dans des bandes armées et qui continuent d'entretenir un climat d'insécurité dans ces deux régions doivent déposer les armes, à l'exemple de ceux, nombreux, qui l'ont déjà fait et qui vivent tranquillement au sein de nos communautés. Je continue de les exhorter à sortir de la brousse et à retrouver leurs autres jeunes concitoyens qui mènent une vie normale au sein de la société.

Mes chers jeunes compatriotes,

Je ne peux pas ne pas évoquer, avant de conclure, un événement récent qui bouleverse nos consciences : le meurtre, à Yaoundé, d'un jeune professeur de mathématiques par un de ses élèves. Cet acte, à peine croyable, en dit long sur les dérives de nos sociétés modernes.

J'en appelle aux parents, aux hommes de religion et aux enseignants pour que, grâce à l'éducation qu'ils dispensent, de tels faits ne puissent se reproduire. Je vous demande également de réfléchir à ce qui s'est passé, d'en mesurer la gravité et de prendre l'engagement de ne jamais commettre de tels actes. Je saisis cette occasion pour exprimer de nouveau aux malheureux parents concernés mes très sincères condoléances.

Mes chers jeunes compatriotes,

Il y a soixante ans – j'avais alors votre âge, le Cameroun accédait à l'indépendance. Les jeunes de l'époque en avaient rêvé et elle est devenue réalité.

La tâche était immense. Nous en étions conscients. Il aura fallu beaucoup d'efforts, mais aussi de sang et de larmes, pour arriver où nous en sommes. Ce sont des générations de jeunes comme vous qui y ont consacré leur vie. Nous n'avons pas à avoir honte de ce qu'ils ont fait.

Aujourd'hui, les Camerounaises et les Camerounais, dans leur grande majorité, peuvent manger à leur faim, se faire soigner, aller à l'école, au collège, au lycée, à l'université, ont le droit de s'exprimer et de voter librement.

Bien sûr, il reste encore beaucoup à faire. Nous le ferons ensemble. Nous bâtissons ensemble la société juste et prospère que nous appelons de nos vœux.

Mes chers jeunes compatriotes,

Pour le bien de notre pays, j'ai besoin de vous.

Bonne Fête de la Jeunesse !

Vive la jeunesse camerounaise !

Et vive le Cameroun !

Parole d'hommes

M. KADHAFI, Ancien Guide Lybien

« Ils aiment la richesse de votre pays »



« Ce pays était un dessert et je l'ai transformé en une forêt où tout peut pousser. Personne n'aime cette terre plus que ses citoyens. Si l'Europe et l'Amérique vous disent qu'ils vous aiment, soyez prudents. Ils aiment la richesse de votre pays, le pétrole et pas les gens. Ils vous aident à lutter contre moi, mais il sera plus sage de vous battre contre eux car ils luttent contre votre avenir et votre progrès. »

NAPOLEON HILL, **Ecrivain**

Celui qui a un esprit « fermé » réussit rarement.

« **Etre intolérant signifie qu'on s'oppose à toute nouvelle connaissance. Les formes d'intolérance les plus néfastes sont celles liées aux divergences de vue religieuses, raciales et politiques.** »

Rien ne remplace l'honnêteté. Il peut arriver que

« **l'on soit malhonnête temporairement, par la force des circonstances incontrôlables, sans dégâts permanents. Mais il n'y a aucun espoir pour celui qui a choisi d'être malhonnête. Tôt ou tard, il sera trahi par ses actes, et il les payera par la perte de sa réputation ou peut-être même de sa liberté.** »

Source : extrait de son livre « Réfléchissez et Devenez riche »

IL A DIT :

LES TESTS DE PRODUCTION DE NOUVEAUX PASSEPORTS ONT ÉTÉ CONCLUANTS

Dr Jean Louis MESSING,
Directeur de la Police des Frontières



La Voix Des Décideurs

L'info qu'il vous faut

Hebdomadaire Panafricain d'Investigation, d'Analyses et d'Informations multimédia sur l'actualité Africaine et internationale
Récépissé de déclaration N°37/RDJ/SAAJP

Fondateur-Directeur des Publications - arcién Essimi - Tel : 00237 693522550

CONSEIL ÉDITORIAL
Dr SAB AKWE M.

Abdoulaye Mal Boubou,
Paulin Wandja, Bill Fadil,
Ongoung Bella, Willy Zogo,

TIRAGE
5000 exemplaires

CONSEIL JURIDIQUE
Cabinet d'Avocat
Maitre KOUNA

Roger Aboukar, Faustin Ken-
Fack, Emile Otélé,
Jean Baptiste Bidima, Jo-
seph Ayangma,

Une publication de
BRANDING AFRICA

RÉDACTEUR EN CHEF
Marcien Essimi

Mohamed Hassan,
Martin Ngané

COLLABORATION AVEC
LE SERVICE MARKETING
ET COMMERCIAL

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Jean Baptiste Bidima

MONTAGE
Marcien Essimi
IMPRESSION : JV GRAF

Amandine Oyono Ongoto

ONT COLLABORÉ

CONTACTEZ-NOUS
Tel : +237 693522550

LITTÉRATURE

Qui est Samba Saphir, la prolifique écrivaine camerounaise auteure de 14 ouvrages ?

Jeune romancière camerounaise résidant en France, Samba Saphir est une passionnée de la littérature des mots et du livre, elle met sa plume aux services des causes humanitaires en plus de s'investir dans le social, elle est auteure d'une quinzaine de livres.



Connue par ses lecteurs sous plusieurs identités parmi lesquelles Melissa, la Kangagirl, Samba Saphir est son pseudonyme d'écrivaine et Melissa son prénom. Native de la région du Centre au Cameroun, département du Nyong et Mfoumou et du village Emini. Amoureuse d'Akonolinga la belle, ville ayant pour mascotte un poisson abondant les eaux du Nyong appelé « Kanga » d'où le pseudonyme Kangagirl. Comme la plupart des écrivains, elle est une fêve de lecture depuis sa tendre enfance. Son amour pour l'écriture commence à l'âge de 12 ans par la rédaction d'un journal intime.

Après l'obtention de son baccalauréat au Cameroun, elle poursuit ses études en France dans plusieurs domaines. Après un cycle de Chimie et un autre dans le domaine du Développement Durable et un crochet dans le domaine HQSE. Actuellement, elle termine des études de Responsable de Projets. Outre ses études et sa vie d'écrivaine et d'auteure, elle porte les casquettes de pigiste, scénariste et bien d'autres. Samba Saphir brille par sa philanthropie et a un goût prononcé pour tout ce qui a trait à l'humanitaire.

Fervente défenseuse de la culture, elle œuvre dans plusieurs associations. Elle est présidente d'une association à but non lucratif « LA FLAMME DE L'ESPOIR » créée en aout 2015 qui travaille en partenariat avec une association basée à Ayos au Cameroun. Cette association a pour objectif d'aider les filles mères, les femmes, les enfants... Elle est administratrice d'une autre association en France et marraine de l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus d'Akonolinga depuis 2015.

Ses écrits évoquent des sujets de société tels que les problèmes familiaux, l'amour, la haine fratricide, des conflits générationnels. Elle dénonce en général les maux qui minent la société et désacralisent certains sujets tabous dans un style évanescent et divertissant. La Kangagirl traduit aussi dans ses livres la révolte intérieure d'une femme, qui se matérialise par un style doux afin que les électeurs s'identifient aux héros et héroïnes.

Qualifiée d'auteure engagée, elle sensibilise et apporte avec humilité une dimension morale dans une société d'individualiste, avec son lot de travers et de préjugés. Au-delà de l'aspect moral et ludique, elle se plonge dans les méandres des cultures africaines et d'ailleurs, valorise les cultures et coutumes variées, elle permet à ces lecteurs de voyager, se rapprocher et s'enrichir.

La Kangagirl se démarque par sa polyvalence car ne voulant pas se limiter à un genre littéraire particulier. Elle fait ainsi dans les genres divers tels romanescque, poétique, fantasque, fantastique, polar, dramatique et spirituel. Elle commence sa carrière en janvier 2013 sur la toile comme chroniqueuse.

S'éditant dans un premier temps chez un éditeur conventionnel, elle sera frappée par les réalités du monde de l'édition qui publie non pour le bien de la littérature mais plutôt pour du gain. Face à cette situation, elle décide de s'autoéditer durant un an puis va sur Amazon où elle compte actuellement 14 livres.

Samba Saphir et ses publications

C'est précisément en 2014 que parut son premier ouvrage. Dès lors sa plume prolifique abonde d'idées et de créations littéraires. Cette amoureuse des lettres a publié en un temps record 14 livres en cinq ans période allant de 2014 à 2019. En Aout 2014 parus ces deux premiers livres. Le premier intitulé Liens Sacrés paru le 4 aout ce roman fait état de la place de l'homme dans la société africaine. Il relate l'histoire d'une petite fille « Lynsha » confié à sa tante après la mort de ses parents. Désirant une profonde reconstruction, elle va retrouver l'équilibre au sein de cette famille aisé et paisible jusqu'au jour où elle subit une tentative de viol de la part du marié de sa tante. Revenue à la case départ elle recommence une nouvelle vie parsemée d'embûches en quête d'un amour véritable.

Le second Le Pardon Ultime le 12 aout et analyse la place de la femme dans la société africaine, le traitement réservé à la veuve et l'orphelin. La scène racontée ici est la suite du premier livre mais tourne plutôt au tour d'une héroïne « Ariane », qui malgré les difficultés s'ouvrira à l'amour puis rencontre un être exceptionnel, compréhensif et tolérant qui l'aidera à surmonter et à garder courage et surtout savoir se relever et avoir foi en l'avenir.

En guerre contre le tribalisme

En 2015, elle écrit la trilogie « Du Feu Pour les Honneurs ». Ici elle traite du tribalisme, le mariage interreligieux, les mariages forcés et du génocide rwandais. Le cadre spatial dans les trois tomes correspond à la période d'avant, pendant et d'après le génocide.

Sa plume connaît un succès total en 2017 avec la parution de neuf livres qui sont entre autres « La Rançon de l'Amour » qui est un Recueil de nouvelles, « La Flamme de l'Espoir : quelles sont nos limites ? » ; « D'Ici et Ailleurs : Qui suis-je ? » ; « D'Amour ou d'Espoir : la force... elle est en moi » ; « Entre Deux » qui est un recueil de nouvelles, « Psychose : la peur dans la peau » ; « Pour le Meilleur et pour le Pire » constitué de 3 tomes ; « Et Si » paru en 2 tome ; et « Incursion Dangereuse » paru aussi en 2 tomes. L'année dernière, sa bibliothèque a été enrichie avec la parution de deux livres le 20 décembre à savoir : « l'Ingénue » ; et « Aury, Tais-toi ».

Cette année elle annonce la parution de son nouveau livre intitulé Le Sentier de la Vie, Zen Enying, la date de parution n'a pas encore été décidée par l'éditeur. C'est un recueil de poème dont une partie est en Fang une langue parlée au Cameroun, Gabon, Guinée Equatoriale, Congo, Sao-Tomé.

© Eic Ngono

PROCESSUS DE KIMBERLEY AU CAMEROUN

Gabriel Dodo Ndoké procède à l'évaluation

Le Ministre des Mines de l'Industrie et du Développement Technologique a passé en revue les activités menées sur le terrain par le Secrétariat National Permanent du processus de Kimberley (SNPPK) sur le chantier de l'exploitation du diamant. C'était dans le cadre de la session annuelle du comité du SNPPK tenue le 27 décembre 2019 à Yaoundé.

Par Abdoul Boukar

C'est un travail satisfaisant accompli par le Secrétariat National permanent du processus de Kimberley apprécié à sa juste valeur par le Ministre des Mines de l'Industrie et du Développement Technologique. Gabriel DODO NDOKE dit avoir remarqué des avancées considérables pour une structure aussi jeune. En effet, l'équipe que dirige le Secrétaire permanent Daniel Mackaire ELOUNG NNA est présente sur le terrain au quotidien pour empêcher non seulement l'infiltration des diamants de contrebande mais aussi leur commercialisation. Un diamant qui échappe au circuit normal peut être fatal. Car, pourrait revenir sous forme d'arme ou de blanchissement de capitaux. Raison pour laquelle le SNPPK multiplie davantage des contrôles dans les aéroports et ports du pays. Ce travail acharné a permis de mettre la main sur d'importants stocks de diamants bruts. En dehors de ce minerai, les équipes du SNPPK ont également saisi le 14 décembre 2019, 49 kg de bronze en train de



sortir de façon illicite du pays.

Le Secrétaire Permanent Daniel Mackaire Eloung Nna fait remarquer que le Cameroun est une mine de diamant. L'exploitation artisanale de cette pierre précieuse est une preuve par neuf de l'existence de la ressource. Le diamant est localisé le long de la frontière Cameroun-République Centrafricaine-Congo. Le potentiel est important et la production moyenne est de 5000 carats/an. Cette production pourrait s'accroître à condition qu'il y ait un maillage serré sur tous les chantiers, un personnel et des moyens. En 2019, le SNPPK a délivré 07 certificats qui ont permis l'exportation de 594,82 carats

qui ont générés un flux financier de 42 824 670 FCFA

Face à ces doléances, le Ministre des Mines de l'Industrie et du Développement Technologique s'est voulu rassurant : « Le traçage du diamant est une activité qui nécessite beaucoup d'expertise, de technicité, d'énergie. Vous comprenez que ça nécessite également la mobilisation de beaucoup de moyens et nous essayons de travailler dans le sens de donner au processus les moyens qu'il faut pour être à la hauteur de sa tâche ».

D.Mackaire Eloung Nna,
Secrétaire National Permanent du processus de Kimberley
Jouer un rôle très important à ce niveau

Le Secrétariat Permanent du Processus de Kimberley Joue un rôle important sur plusieurs plans et surtout sur le volet sécuritaire. Vous savez, un diamant qui sort de notre pays sans être certifié, sans être tracé peut revenir sous



forme d'arme ou de blanchiment de capitaux. Donc le processus de Kimberley joue un rôle très important à ce niveau. Au plan socio-économique, dans le cadre de l'encadrement des populations, le secré-

Gabriel Dodo Ndoke,
Minmidt

« Le diamant dit du sang alimente des conflits »

Le Cameroun notre pays a une position stratégique en Afrique centrale. Entouré des pays producteurs de diamant et avec une sortie sur la mer et des aéroports de renom. Vous comprendrez que c'est une porte de sortie de diamant. C'est pour cela que nous nous inscrivons en droite ligne des normes internationales de traçage du diamant autant celui produit par le Cameroun que celui venant des pays voisins. Le diamant dit du sang alimente aujourd'hui des conflits à travers le monde et le Cameroun s'inscrit dans le processus de limitation de l'impact négatif que cette pierre précieuse a sur les populations tant au Cameroun qu'ailleurs.



tariat permanent œuvre dans l'amélioration du cadre et des conditions de vie de ces populations. Sur le plan du PIB, les recettes produites sont considérables. Nous avons déjà exporté plus de 14 000 carats d'une valeur de plus de 4 milliards FCFA qui ont produit à titre de recette 450 millions dans les caisses de l'Etat. C'est donc une activité qui peut produire des recettes mais, il faut mettre des moyens en jeu pour nous permettre de pouvoir contrôler au moins 90% du territoire pour que toute la production se canalise sur le circuit formel de l'économie nationale.

Bill Fadi

DECOUVERTE

NDICAM

GUEST HOUSE

RESIDENCE NDICAM

Chambres modernes climatisées
Équipées de TV plasma 32"

A partir de 15 000 F cFa

Un buffet offert gratuitement
aux clients chaque dimanche

Situé au cœur de Douala
Dernière Buca Voyages
Tel: +237 233 427 909
+237 678 103 817



Hébergement
Studios meublés
Appartements meublés
Snack - Bar
Buffet gratuit aux clients
Parking sécurisé



VOTE DE PAUL BIYA A BASTOS

Etrange absence remarquée de Ngoh Ngoh

Le très imposant Secrétaire Général de la Présidence de la République habitué des circonstances solennelles de « l'homme lion », a brillé par sa quasi absence le 09 février 2020 au moment où son patron s'acquittait de son devoir citoyen à Bastos.

Le Ministre d'Etat ; Secrétaire Général à la Présidence de la République serait arrivé alors que son patron avait déjà accompli son devoir citoyen.

L'absence de ce très proche collaborateur de

Paul Biya à ses côtés lors du double scrutin législatif et municipal a suscité moult débats dans les chaumières. D'aucuns pensent à une rupture de pont entre les deux hommes. D'autres à un manque d'attention du Secrétaire Général de la Présidence de la République à l'égard de son Chef. Des mauvaises langues ont même pensé à une forme de boycott à côté de celles qui avancent, que le très fidèle Sameul Mvondo Ayolo, Ministre Directeur du Cabinet Civil serait la cause de cette absence très remarquée de ce haut

commis de l'Etat mangé dans toutes les sauces. Il est clair que les Camerounais aimeraient voir leur Président bien entouré lors des circonstances importantes de la vie du pays. Cependant, on a plus tôt vu le Ministre Laurent Serge Etoundi Ngoa aux avant-postes pendant qu'une insistante rumeur se fait suivre dans le sérail. Il serait parmi les hommes proposés à Paul Biya au poste occupé actuellement par le Ministre d'Etat, Ferdinand Ngoh Ngoh. A suivre...

La Rédaction

LÉGISLATIVES ET MUNICIPALES 2020

Eneo joue les trouble-fêtes

Débuté sous les bons auspices, le déroulement du double scrutin du 09 février dernier a finalement été entaché, dans certains arrondissements de la capitale, par une gigantesque panne d'électricité. Fait suffisant pour que l'entreprise adjudicataire du service public de l'électricité au Cameroun crée une polémique qui ne cesse d'enfler dans les quartiers.



Le Directeur Général d'Eneo

C'est sans incident majeur que les élections couplées législatives et municipales se sont déroulées, le 09 février dernier, dans la capitale camerounaise. Seul ombre au tableau, la panne d'électricité survenue à la tombée de la nuit, dans certains arrondissements de Yaoundé, notamment Yaoundé II. « Si l'éclairage public n'a pas été détraqué, dans certains domiciles c'était le noir parfait et dans d'autres les lampes étaient faiblement allumées au point de rendre impossible la lecture », soutenait un habitant du quartier Tsinga à Yaoundé II qui évoquait aussi l'interruption de l'énergie électrique dans plusieurs quartiers de Yaoundé IV comme Ekié. La ville de Bafia n'a pas été à l'abri de cette "fraude d'Eneo". L'arrondissement d'Esse a déjà fait quant à lui plus de 03 ans sans énergie tout comme plusieurs localités et villages de l'arrière-pays ont subi le diktat d'Eneo le 09 février. Des interruptions lourdes de conséquences, au moment où les opérations de dépouillement des bulletins de vote étaient lancées. « Lorsque cela arrive ainsi, la faute n'est plus à Eneo, les militants de certains partis en lice pour ces compétitions électorales commencent à chercher la petite bête, sans préjudice d'accuser le Rdpc, qui a toujours été leur bouc émissaire, de complicité avec les agents de cette entreprise. C'est vraiment dommage », s'insurge un militant du "parti du flambeau ardent".

Une fois encore donc, lors d'un jour crucial de l'histoire politique du Cameroun, comme cela fut le cas un 10 février alors que le président de la République, Paul Biya, s'adressait à ses jeunes compatriotes, Eneo a fait des siennes. Si pour certaines personnes, cette panne d'électricité n'était pas préméditée, en revanche d'autres l'assimilent à un acte subversif et crient aux loups. « Les mesures devaient être prises pour que cela n'arrive pas. Surtout que les militants des partis perdants qui ont toujours à redire même lorsque tout se déroule bien, ont désormais un argument sur un plateau en or pour justifier leur défaite en invoquant des fraudes orchestrées suite à ce déficit d'électricité », estime une source.

Sans préavis

En effet, cet incident du 09 février vient remettre au goût du jour le vieux débat sur le

plan de réhabilitation des entreprises publiques et parapubliques, lancé en 1990, qui concernait au départ 176 sociétés à reformuler, soit par une restructuration, soit par la privatisation. Aujourd'hui, difficile de dire dans le domaine d'électricité, toutes choses étant égales d'ailleurs, que cette option du gouvernement avait été bien pensée. Au moment où les revendications des Camerounais ne s'amenuisent pas face à la dégradation ostentatoire du service d'électricité et que le seul souci des responsables de l'entreprise adjudicataire du service public de l'électricité, Eneo Cameroon S.A, semble être celui de multiplier leur chiffre d'affaires en additionnant des milliards à la pelle, des voix s'élèvent pour décrier la privatisation de la feue Sonel. A raison, disent certains, puisque, c'est sans préavis, qu'avec cette privatisation, l'on est entré dans un cercle infernal des délestages jamais connus avant cette opération. Il arrive d'ailleurs que certaines années, comme en 2019, la crise d'électricité atteigne des proportions indescriptibles. Les sempiternelles raisons avancées sont : l'étiage des eaux de la Sanaga et la baisse du débit des différents bassins hydrauliques, sans manquer d'évoquer le non renouvellement du réseau obsolète par l'ancienne équipe dirigeante. A tout prendre, pour les Camerounais toute proportion gardée, cette privatisation n'a été rien d'autre qu'une tromperie sur la marchandise.

En tout cas, cette situation qui se pérennise, suscite moult questions qu'il faut à tout prix débrouiller. Elles concernent notamment le respect des termes du contrat et la feuille de route de ceux qui sont actionnaires majoritaires d'Eneo. Pendant ce temps, les discours propres à susciter les espoirs dans les populations se multiplient alors que le bout du tunnel se profile à l'horizon, en dépit du train de mesures mis route par le gouvernement pour faire pièce au déficit de fourniture électrique au Cameroun. Parmi ces mesures, la création d'un Comité de pilotage du projet d'autoroutes de l'électricité. Une structure publique, di-

sait-on, qui avait pour vocation d'anticiper sur tous les problèmes qui pouvaient survenir dans le secteur de l'électricité. Elle était alors mise sous la férule de Ferdinand Ngoh Ngoh, le ministre d'Etat, secrétaire général de la présidence de la République. Celui-ci a à ces côtés des membres comme le ministre de l'Eau et de l'Energie, le ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et du Développement durable (Minepded), et des entreprises Grenor (Norvège) et Power China International, comme partenaires techniques. Aux termes du décret qui le créait, ce Comité avait pour missions, de « s'assurer de la cohérence des projets avec les politiques publiques, valider les études y relatives, formuler les orientations stratégiques, examiner les plans de financement, veiller au respect des engagements et obligations de l'Etat, recruter des consultants externes », etc.

Lignes de transport

Mais seulement, la situation de crise énergétique qui continue à s'enliser dans le pays depuis plusieurs décennies trahit l'inanité de cette instance qui, selon certaines sources, n'a jamais siégé depuis sa création. Pourtant, sa mise sur pied en 2017, et les différentes orientations stratégiques dans le secteur énergétique qui lui incombent, notamment l'examen des plans de financement, avaient fait penser à la sortie définitive de l'auberge. Que nenni ! Dans la même veine les partenaires chinois et norvégiens promettaient de construire une centrale thermique de production et de distribution d'électricité d'une capacité de 150 mégawatts à Douala et ses environs, d'étendre les capacités du barrage hydro-électrique de Memve'ele (211 MW) et de construire à moyen terme une grande centrale thermique d'une capacité de 1 000 mégawatts. On peut également citer la construction des barrages de Mekim au Sud et de Lom Pangar à l'Est. Autant d'investissements qui tardent à produire les résultats escomptés.

Et il faut le dire pour le regretter donc, malgré son énorme potentiel, le Cameroun a encore du mal à ce jour à produire suffisamment de l'énergie électrique pour satisfaire la demande nationale. Pourtant, selon des sources, l'offre nationale, de l'ordre de 16000 MW pourrait déjà combler la demande qui tourne autour du même chiffre. Malheureusement, il manque des lignes de transport et les transformateurs ne sont pas renouvelés, entre autres problèmes, à en croire certains experts. Il n'est donc pas question de se masturber la conscience que dans un horizon de temps proche, des incidents comme celui du 09 février dernier seront rangés dans un musée.

© Abdoul Kader

MEETING DE KAMTO EN FRANCE

Maxime Kenfack aperçu à la place de la République

L'Ambassade du Cameroun en France avait été victime d'un acte de vandalisme au mois de janvier 2019. Des individus mal intentionnés avaient saccagés les bureaux de cette représentation diplomatique. A en croire le plénipotentiaire Camerounais, ils avaient emporté avec eux, des



Afrique-54.com

documents confidentiels et administratifs, des passeports de toute nationalité en attente de visa pour le Cameroun, des cachets de service, des caméras de surveillance et bien d'autres documents et matériels de travail. Des actes condamnés avec la dernière énergie par la suprématie française et camerounaise. Dès lors, des enquêtes avaient été ouvertes pour retrouver les coupables où qu'ils soient.

Seulement, telles que les opérations se passent sur le terrain, d'aucuns estiment que la police camerounaise agit sous les ordres du régime de Yaoundé. Le quotidien privé Le Jour, proche de Maurice Kamto, avait parlé de « La traque au faciès » dans une enquête qui révélait que les interpellations s'opéraient contre les ressortissants de la région de l'Ouest dont certains sont hostiles au Président Paul Biya. Ils concluent à des poursuites et des arrestations arbitraires.

Pour le régime en place, il n'est pas question de laisser prospérer le désordre. Une représentation diplomatique est une partie du territoire national à l'étranger et l'ordre doit y régner. Il ne s'agit pas selon le ministre de l'Administration Territoriale, des enquêtes de navigation à vue ou à tête chercheuse. Les coupables doivent répondre de leurs actes devant la justice. S'agissant des partisans de Maurice Kamto, le gouvernement qui procède à des arrestations, laisse entendre qu'ils ont bravé voire transgressé la loi en observant des marches prohibées. A l'extérieur, ils sont également les mêmes à troubler le séjour du Chef de l'Etat et à foutre le bordel dans les représentations diplomatiques défiant ainsi l'autorité de l'Etat.

C'est une version que rejettent en bloc les partisans de l'opposant camerounais Maurice Kamto. Ils soutiennent mordicus que ces poursuites et arrestations ne visent que les ressortissants de la région de l'Ouest hostiles au régime en place. Pour eux, le véritable problème débute avec l'auto proclamation de Maurice Kamto vainqueur de l'élection présidentielle du 07 octobre 2018. Il avait également contesté les résultats livrés par le conseil constitutionnel. Dès lors, tous ceux qui le soutiennent à l'intérieur comme à l'extérieur sont pris à chasse, selon un des responsables du MRC.

La tête d'un innocent mise à prix ?

Les droits de l'Homme sont mis à rude épreuve. Plusieurs Camerounais ont perdu le sommeil depuis le saccage de cette Ambassade du Cameroun en France. Ils sont pointés du doigt comme étant les auteurs de ces actes de vandalisme. Leur tête mise à prix parce que "soutenant l'opposant camerounais".

Maxime Kenfack l'un des adeptes du leader du MRC est ardemment recherché par la justice camerounaise selon une source familiale. D'autres parlent de ses jours de liberté qui sont désormais comptés. Le péché de Maxime Kenfack est selon certaines indiscretions, d'être un partisan de Maurice Kamto. Il ne cache pas d'ailleurs son soutien dans les réseaux sociaux où il anime une page Facebook « camer.land.infos ». Entre autres choses relevées, son soutien et de son appui à l'opposant camerounais, son activisme et sa détermination feraient de lui, la cible voire la personne à abattre. Il faut bien un bouc-émissaire pour calmer les ardeurs et les velléités. Maxime Kenfack est désormais persona non grata dans son propre pays. Il en est ainsi de plusieurs membres de sa famille.

Un recherché aperçu à Paris

Maxime Kenfack membre du MRC sur qui pèserait un mandat de recherche au Cameroun pour insurrection, aurait été aperçu dans un meeting du MRC à Paris le 1er février dernier. Ce qui ferait peser des soupçons et son implication aux actes de vandalisme de l'Ambassade du Cameroun à Paris. Pourtant jusqu'ici, aucun élément ne prouve qu'il soit parmi ces vandales activement recherchés. Il y a lieu de craindre car, si rien n'est fait en mode urgence, Maxime Kenfack pourrait finir ses jours au fond d'un cachot, s'il réussit à échapper à la mort quand, il ne serait pas porté disparu. Argument d'un de ses proches qui fait savoir que d'autres camerounais sont dans cette situation.

L'affaire va dans tous les sens. Dans la confusion totale, d'autres sources proches de son parti évoquent son soutien aux mouvements séparatistes des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Désertion

Plusieurs jeunes Camerounais redoutent la montée de la violence et arrestations. D'après l'International Crisis Group, les forces gouvernementales et les séparatistes armés ont tué plus de 420 civils dans ces régions depuis l'aggravation de la crise en 2017. Les Nations Unies ont estimé à plus de 244.000, le nombre de civils déplacés dans la seule région de l'Extrême-Nord. Une situation qui amène un bon nombre de jeunes à vouloir quitter le pays.

Selon une source proche des milieux diplomatiques belges, en mi 2019 le nombre de demandes d'asile par les Camerounais était de 2700. Le chiffre est monté d'un cran en 2019 car, en 06 mois seulement (janvier-juin) le compteur affichait déjà 2800, inquiétant les autorités belges qui veulent voir plus clair.

Source : Afrique-54.com

AUTONOMISATION EN ÉLECTRICITÉ À L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE NSIMALEN

Thomas Owona Assoumou active deux réacteurs



A l'Aéroport de Yaoundé-Nsimalen, Les délestages seront bientôt un triste souvenir. D'importants travaux sont effectués sur le réseau électrique de la plateforme aéroportuaire pour éviter désormais le manque à gagner causé par les coupures d'énergie électrique d'Eneo.

© Jean Baptiste Bidima

D'après le Sous-Directeur d'équipement et d'installation, à la fin des travaux, l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen sera doté de deux (02) groupes électrogènes d'une puissance de 680 KWA. Leur rôle reviendra à maintenir l'aérogare dans la lumière une fois qu'il y a coupure de courant. Les travaux dont le coût du projet s'élève à près de 05 milliards FCFA touchent tous les comparti-

ments et services. Il en est ainsi de la plateforme aéroportuaire, du pavillon présidentiel, du Fret, de l'aérogare passagers et de la Direction Générale. Selon la Direction Générale des ADC, les travaux seront exécutés sur une période de 05 mois. La première phase va concerner la centrale en elle-même ; la deuxième sera focalisée sur la passerelle et la troi-

sième sur la centrale hydraulique. Ce vaste ambitieux projet vise à faire de l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen, une plateforme sans coupure d'énergie électrique. C'est effet pour le DG des ADC, le temps de rendre autonome l'aéroport en énergie électrique. Une fois qu'il y a coupure, le conducteur des travaux Didier Giovanovic, explique qu'il suffira de quelques secondes pour que les groupes prennent la relève. Les machines ne connaîtront pas d'arrêt car le système disposera d'un onduleur qui sera placé derrière le réseau électrique.

D'autres travaux permettront d'assurer en toute aisance le service de contrôle de l'aérogare. Le pavillon présidentiel connaîtra lui aussi une cure de jouvence : « On sera dans une nouvelle architecture où tout est automatisé, tout peut être contrôlé à distance, sur un poste d'ordinateur ou sur un écran pupitre. Pour cela, il y a deux écrans pupitres. Un écran pupitre observateur au niveau de la centrale électrique et un autre pupitre pour technicien au niveau du sous-sol aérogare qui sera un poste de contrôle technique qui va fédérer presque tous les équipements à cet en-

droit », explique-t-on ainsi.

Fin des temps

Il n'y a que des idiots qui ne changent jamais leur façon de faire. Le Directeur Général des ADC dans son désir ardent de permettre à l'aéroport de Yaoundé - Nsimalen d'être davantage rentable, a décidé de combattre tout d'abord ce problème de délestage qui la plupart de temps, paralyse l'ensemble des services de la plateforme. Comment concevoir que de nos jours un aéroport de classe internationale soit plongé de temps en temps dans le noir. Thomas Owona Assoumou qui juge que cela ne fait pas bonne impression, change la donne en permettant à la plateforme de se doter des groupes électrogènes bien puissants.

Il s'agit aussi d'éviter des moqueries car, le Cameroun dans les mois qui viennent, va abriter différentes compétitions en occurrence le CHAN et la CAN 2021. Si pour les nationaux, la triste réalité avec ENEO peut être comprise, l'appréciation n'est pas la même partout ailleurs. Dans leur souci de se faire du gain voire des bénéfices, aucun délestage n'est accepté par les compagnies aériennes étrangères. Le manque à gagner ne laissant personne indifférente. C'est donc une ère nouvelle qui s'ouvre à Yaoundé-Nsimalen où le problème de délestages rentre dans les annales tristes de l'histoire d'approvisionnement d'Eneo en énergie électrique au Cameroun. Les autres aéroports du pays ne sont pas dans les oubliettes. Ce qui se passe à Yaoundé-Nsimalen n'est que l'ombre des choses à venir à en croire le DG des ADC.



« L'objectif est de faire de Nsimalen, une plateforme sans coupure d'électricité »

**DIDIER GIOVANOVIC, Conducteur des Travaux, Engie Ineo Energy Systems****« Partager des expériences en direct avec les pays du Sud »****En quoi consistent précisément ces travaux ?**

Exactement c'est réhabiliter tout le système électrique c'est-à-dire du départ ENEO qui fournit de l'électricité aux ADC, on met des cellules neuves, on remet des tableaux TGBT tout en reclassement avec les systèmes d'aujourd'hui qu'on va utiliser. Il y aura tout une supervision électronique, informatique etc...

Là vous êtes en train de recevoir du matériel pour les travaux, qu'est-ce que vous utilisez ?

Aujourd'hui tout ce qu'on a reçu c'est



principalement les câbles pour effectuer tout le réseau. Tout ce qui est armoire

électrique, des postes TGBT, des groupes électrogènes sont dans la deuxième expédition qui est déjà arrivée. Et nous continuons les travaux les travaux dans un délai de cinq mois.

Quelle est la plus-value de ces travaux ?

La plus-value c'est que sur le système secouriste, tout sera automatisé. Dès qu'il y aura une coupure ENEO, vous aurez des groupes qui vont prendre en charge directement les équipements. Il y aura un système qui va être secouru par des groupes électrogènes sans cou-

pure avec des onduleurs qui permettent de n'avoir aucune coupure afin de ne pas nuire à toute infrastructure informatique qui la reprend.

Quel est le délai de l'attente pour que le relais soit fait ?

Sans coupure, d'ailleurs il n'y aura jamais de coupure ça sera perpétuel. Vous aurez toujours du courant. Le régime secouru se met en place 10 à 15 secondes le temps pour les groupes de prendre l'accélération.

Propos recueillis par Martin Ngané

GERMAIN NTEMÉ, Sous-Directeur en charge de la maintenance des équipements à ADC SA.

« Nous avons bien muri ce projet »

Bonjour Monsieur, ADC investit beaucoup d'argent pour pouvoir réhabiliter son réseau électrique. Pouvez-vous nous dire concrètement de quoi il s'agit ?

Il s'agit de rénover dans l'entièreté la boucle commerciale. Pas juste rénover pour remettre en place ce qui était, mais rénover en apportant un plus. Au niveau de l'aérogare par exemple, quand ce projet sera terminé, on sera sur une aérogare sans coupure. L'aérogare sera derrière l'onduleur et l'onduleur sera derrière le réseau électrique. Le palliatif quand le réseau s'en va, c'est le groupe électrogène dont l'aérogare sera ultra-secourue. Par contre, au niveau des autres postes qui sont dans la structure normale, ils seront en réseau secourus c'est-à-dire que quand il y a coupure, il y a un temps de latence d'à peu près 11 secondes le temps que les groupes prennent en charge toute l'infrastructure, et que le fait revienne à la normale. Pour le pavillon présidentiel, il sera directement en extra-secours parce qu'on ne peut pas se permettre une rupture au niveau du pavillon présidentiel.

Au niveau du balisage, l'ancien n'in-

cluait pas le pavillon présidentiel, or dans le cadre de ce projet, on ne pouvait pas rénover sans mettre à jour le pavillon présidentiel qui est un site sensible. Donc, nous avons pensé mettre tout cela à jour et quand le pavillon sera terminé, on ne sera plus dans l'ancienne architecture, on sera dans une nouvelle architecture où tout est automatisé, tout peut être contrôlé à distance, sur un poste d'ordinateur ou sur un écran pupitre. Pour cela il y aura deux écrans pupitres, un écran pupitre observateur au niveau de la centrale électrique et un pupitre pour technicien au niveau du sous-sol aérogare qui sera un poste de contrôle technique parce qu'ADC pense mettre en place un poste de contrôle technique qui va fédérer presque tous les équipements à cet endroit. La première



partie sera cette centrale, la deuxième partie qui va suivre l'année prochaine sera les passerelles et on va suivre avec la troisième partie quand on va rénover la centrale hydraulique. Ceci aura pour avantage le fait que si un technicien est là, il peut superviser l'ensemble des équipements en cas de défaut, il peut signaler pour qu'on puisse intervenir rapidement

On pourra donc dire au revoir aux coupures d'énergie ?

Dans un futur très proche de 5 mois, on ne va plus subir certain flasque comme par le passé. En qualité de sous-directeur d'équipement et d'installation, je peux dire que nous avons passé pratiquement une année et demi à penser ce projet, à le murir et à le soumettre aux autorités compétentes d'entente qui avaient la capacité de signer de tel marché. Et il a fait l'objet

d'un appel d'offre restreint à concurrence d'égalité de compagnies de taille d'Engie Ineo et à la suite de cela, Engie Ineo a été retenu et le marché a été mis en place. Vous-même vous connaissez les contraintes de devises que nous avons actuellement, on a eu beaucoup de difficultés à mettre en place la lettre de crédit ce qui explique le décalage observé entre la signature et l'exécution proprement dite parce que l'une des conditions qu'Engie Ineo avait exigé était qu'on puisse commencer à compter les délais à compter de la mise en place de la lettre de crédit. Ce qui a été fait en janvier et les choses ont commencé à évoluer.

Et une autre particularité est que ce marché devait remettre les équipements à ADC pour effectuer le transport. Une fois les équipements remis à ADC, on a suspendu les délais maintenant que les équipements viennent, on va rouvrir les délais. D'où vous voyez les décalages, vous serez tenté de vous demander pourquoi de janvier à aujourd'hui, sachez qu'il y a des décalages en fonction des critères et des contraintes du projet.

Propos recueillis par Martin Ngané

LOGISTIQUE

ADC SA booste son parc en matériel d'assistance

Fidèle à sa politique de modernisation et d'amélioration des conditions de travail de son personnel, la Direction générale de ADC SA a mis à contribution d'importants moyens financiers, afin de renouveler le parc en matériel d'assistance des différents aéroports.

C'est un nouveau matériel d'assistance flambant neuf sortit d'usine Miloco Production, qui a été réceptionné ce

jour à l'aéroport international de Douala. C'est un ensemble, constitué de 40 chariots porte-conteneurs, 26 chariots porte-palettes de 10 pieds, de 05 chariots porte-palettes de 20 pieds, de 15 chariots porte-bagages, 02 chariots porte-bagages vrac couverts, 30 bancs de stockage de conteneurs, 30 bancs de stockage de conteneurs. Ce matériel d'assistance a été confectionné en usine par le fabricant agréé Miloco Production situé en région parisienne qui compte parmi les meil-

leurs fabricants au monde.

De même, des pièces de rechanges de première nécessité ont été livrées à l'effet de faciliter la maintenance préventive. Toutes ces acquisitions, pour un montant de près 760 millions de FCFA visent à sécuriser l'exploitation aéroportuaire, tout en satisfaisant la demande sans cesse croissante du trafic aérien. ADC SA a engagé depuis quelques années un vaste chantier de modernisation des plateformes aéroportuaires. A mi-parcours de

l'exécution de ce programme, les résultats sont satisfaisants. Notamment avec la rénovation des chaussées aéronautiques de l'aéroport international de Douala, la mise à niveau et l'informatisation du service fret, la réhabilitation et la modernisation des ascenseurs à l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen sans être exhaustif...

© La Rédaction



PRODUCTION DES PASSEPORTS

Les assurances du Docteur Jean Louis Messing

Le Commissaire Divisionnaire Jean Louis MESSING, Directeur de la Police des Frontières (DPF) a accordé une interview à la presse le 24 janvier 2020 dans l'optique d'éclairer et rassurer les Camerounais pour ce qui est de la production des passeports ayant fait l'objet de plusieurs débats. Évoquant les difficultés auxquels le service de production des passeports a été confronté, le Docteur appelle à la dénonciation des individus véreux (policiers ou non) qui arnaquent les usagers, et fait deux annonces importantes.



M. Martin Mbarga Nguete,
Député Général à la Sureté Nationale

L'objet de cette communication ce matin c'est de rassurer les Camerounais au sujet du service public de production de passeports ordinaires. Vous savez, depuis un certain temps beaucoup de choses sont dites. Il était donc de bon ton pour la Délégation Générale à la Sureté Nationale de dire ce qui se passe exactement et donner la bonne information pour rassurer les usagers.

Quelle est donc cette information qui va certainement rassurer l'opinion nationale ?

L'information c'est que le service de production des passeports ne s'est jamais arrêté. Nous avons certes des difficultés. Ces difficultés relèvent du changement d'opérateur. Nous sommes en partenariat depuis plus de 40 ans avec une entreprise britannique qui nous livre régulièrement des carnets de passeport. Il se trouve qu'au milieu de l'année 2019, cette société a cédé la partie de production de passeports à une autre entreprise. Naturellement, cette société s'est livrée à faire un audit avant de pouvoir prendre et les actifs et les passifs de l'ancienne structure. C'est ce qui a été à l'origine des petits frottements que les usagers ont dû observer. Mais je puis rassurer, nous avons reçu le 10 janvier 2020, les paramètres que cette nouvelle structure nous a envoyés et nous avons fait des tests ce même jour. Ces tests ont été concluants. Nous avons ici des spécimens qui sont à l'heure actuelle en cours de fabrication. Donc le problème est juste conjoncturel. Tout a été déjà mis en œuvre pour que les carnets de passeports puissent être délivrés

aux usagers dans les délais raisonnables.

Mon Divisionnaire, dites-nous. Quel est exactement le délai de production d'un passeport à la Délégation Générale à la Sureté Nationale à l'heure où nous sommes ?

À l'heure où nous sommes, il faut qu'on soit sérieux. Nous traitons les cas urgents parce que nous avons ce qu'on appelle un stock de sécurité. C'est sur ce stock de sécurité que nous gérons les urgences c'est-à-dire les cas de maladies, les évacuations sanitaires, les sportifs, les étudiants boursiers ainsi que les Camerounais qui sont venus passer leurs vacances au Cameroun, munis de laissez-passer.

Tous ces cas s'ils sont dûment justifiés, donnent automatiquement lieu à la délivrance d'un passeport dans les meilleurs délais. Du moins pour que l'intéressé ne puisse pas rater son vol... Ce qui fait que, nous avons pris des mesures au niveau des commissariats, à l'émigration pour que des dossiers de ceux-là, soient traités et acheminés à la Direction de la Police des Frontières séparément, par documents séparés. Nous avez vu l'exemple qui est venu de Douala hier. C'est bien écrit malade. Et nous allons traiter lundi au plus tard. Ce passeport, sera disponible. Donc à l'heure actuelle, nous avons des cas urgents qui sont limitatifs et doivent être prouvés.

Et pour des cas qui ne sont pas dans ce cadre ?

Pour des cas qui ne sont pas dans ce cadre-là, nous les gérons normalement. Nous apprêtons tous ces dossiers et nous les envoyons au centre de production. Ça nous permet, quand les disponibilités seront avérées, de sortir tous ces passeports. Parce que les passeports continuent à être envoyés mais c'est ces urgences que nous gérons maintenant.

Est-ce que les passeports de service sont concernés par cette situation ?

Non. Pas du tout ! Pas du tout ! Les passeports de service sont disponibles et en grand nombre. Les fonctionnaires, les agents de l'Etat, les militaires, ceux relevant du secteur parapublic... qui sont en droit de s'attendre un passeport de service, peuvent

l'avoir aussitôt.

Quand une situation comme celle-là se présente, il y a beaucoup de personnes qui disent des choses qui ne sont pas fondées et qui encouragent un certain nombre de pratiques. Qu'est-ce que vous en dites ?

C'est là le vrai problème. Vous vous êtes venus chercher la bonne information. Et nous sommes convaincus que cette information sera répercutée pour que les Camerounais sachent en quoi s'en

mérites, qu'ils disent : « il faut faire ceci, il faut faire cela pour qu'on vous produise votre passeport ».

J'ai une précision concernant ceux de nos collaborateurs de la Police qui sont tentés de s'immiscer dans ce qu'on appelle la production des passeports express. Que ceux-là soient dénoncés ! Que ceux-là soient dénoncés ! Si vous ne pouvez pas le faire ouvertement, vous pouvez saisir le 1500. C'est un numéro d'utilité publique qui sonne au cabinet du Député Général à la Sureté Nationale. Et



**Le Divisionnaire
Jean Louis MESSING
DPF:**

« Les tests de production de nouveaux passeports ont été concluants »

tenir. Il faut que - nous l'avons déjà dit, vous allez voir il y a même des communiqués qui sont affichés partout- les usagers évitent de se faire arnaquer par des citoyens véreux. Fussent-ils policiers, hommes en tenue qui ne relèvent pas de la chaîne de production des passeports, qu'ils leur vantent certains

les dispositions seront prises.

Nous répétons et nous ne le répéterons pas assez : le passeport express n'existe pas ! S'il y a une urgence avérée, présentez-vous personnellement, posez votre problème, on trouvera une solution. Ne vous laissez pas arnaquer par des gens... Il n'y a pas que des policiers, beaucoup de personnes sont là-dedans. Il faut les dénoncer.

Nous voulons savoir si la situation sera rapidement normalisée.

Je vous ai dit que nous avons passé les tests de fabrication de nouveaux passeports avec succès et nous allons effectivement reprendre le cours normal de production dans les tous prochains jours. Tout est mis en œuvre pour que les carnets de passeports arrivent au Cameroun dans les meilleurs délais.

**Une synthèse de
la Rédaction de La Voix Des Décideurs**

MEDIA

L'Observatoire Panafricain de la Qualité en Education et en Formation Comité a décerné un award d'Excellence la chaîne télévision africaine Vision 4, le 08 février 2020, à l'occasion de la 2^e édition de la Soirée Educative tenue à Yaoundé, capitale camerounaise.

Ce prix a été reçu par le célèbre journaliste camerounais Nathan Amougou, concepteur et présentateur vedette de l'émission « Au Cœur des Mystères ». Un programme télévisé suivi chaque jeudi à 21h (GMT+1) par plus de deux millions de téléspectateurs à travers le monde. A cette occasion il s'est confié à la presse. Il dé-



clare : « Parlant de l'éducation des jeunes, l'émission « Au Cœur des Mystères » est une émission de culture intégrale. Lorsqu'on parle de culture intégrale l'éducation est un sous-ensemble de la culture qui est cette émanation d'un peuple à partir d'une vision globale du monde. Et à travers ce programme beaucoup de choses ont été changées. D'ailleurs, vous avez bien compris comme le disait le promoteur de l'observatoire, l'éducation

n'est pas l'enseignement mais tout cadre censé dispenser simplement des savoirs. Et à travers cette émission dont je ne saurais dire que je suis pratiquement la pièce maîtresse, les téléspectateurs à qui je vais nettement présenter cette reconnaissance, et les panelistes, ont donné une certainement allure qui a permis une déconstruction d'un certain nombre de paradigmes qui, aujourd'hui phagocytent notre société. Elle est donc comme une source de restructuration, de redynamisation et de revitalisation d'un certain nombre connaissances qui permettront forcément à notre société future de s'auto-réaliser. »

© Josiane Ekomo

MISS MAYO SAVA 2020

Succès inattendu d'une initiative fédératrice

La 3e édition de Miss Mayo Sava a connu une forte mobilisation le 28 décembre 2019 à Maroua où Solange Dabagaï a été couronnée et le 18 janvier 2020 à Yaoundé où les dauphines 2, 3, 4 et 5 ont été présentées au public et aux hommes de médias. Ceci après un 2018 timide avec pour miss Claudia Degamadaï et une éphémère léthargie en 2019.



A Maroua, la cérémonie a été présidée par KOUVDAI Edouard. Après son discours de circonstance, la miss et sa dauphine ont été couronnées avant des échanges avec les invités. « Une félicitation spéciale a été adressée à KOUVDAI par M MAKDADJA pour son investissement et sa bravoure », nous apprend un rapport sur l'activité.

A la capitale politique du pays, la cérémonie de présentation des dauphines a été présidée OUMATE MAGDAWA, Parrain de l'élection Miss 2020

« J'ai cru à cette initiative », a-t-il dit dans son propos avant d'ajouter que : « Je serais toujours prêt à vous soutenir chaque fois ». Une position bien partagée par les précédents orateurs

comme Pierre MAGILA et autres dignes fils du département, qui ont procédé à la remise des écharpes et cadeaux aux heureuses élues avant de partager un plat et un verre prévus pour la circonstance. Ceci à la grande satisfaction des invités qui ont félicité le comité d'organisation en dépit quelques facteurs retardateurs. Il s'agit notamment de la faible communication interne ; les actions de sabotage avec pour but de décourager participation des jeunes filles au concours ; l'insuffisance de la mobilisation financière et matérielle ; les difficultés dans le contrôle des votes virtuelles ayant pour conséquence les votes tribales ; et la très faible participation des jeunes filles résidant dans nos villages sans lumière et télé-

phones. Des propositions, ont été formulées par les jeunes à savoir : lancer le projet MISS un mois c'est-à-dire en novembre avant pour donner le temps au comité de bien préparer l'évènement ; de montrer l'importance de ce projet aux jeunes filles de notre département ; l'expliquer aux élites les besoins de jeunes à ne pas rester en marge des belles choses qui se font ailleurs et dont leurs soutiens financiers et matériels sont nécessaires ; et commencer les sélections dans les prochaines échéances d'abord dans les cantons, puis les arrondissements pour terminer au niveau départemental.

Oumate Magdawa,
Parrain de l'évènement
« Nous voulons également innover »



J'ai accepté de parrainer cet évènement en tant que jeune, parce que nous voulons également innover. Et puis la jeunesse également est beaucoup

plus maintenant impliquée dans les réseaux. Et nous nous sommes dits, il faut étendre le projet pour que le maximum des jeunes soient atteints pourquoi pas nos aînés et nos élites politiques pour qu'ils aussi imprégnés et puis de nous soutenir. L'objectif global d'Election Miss Mayo Sava c'est d'abord de valoriser la jeunesse et la beauté du Mayo Sava et de permettre aux jeunes filles fédérer autour des projets. Notamment la lutte contre les mariages précoces et soutien aux enfants des familles démunies pour qu'ils puissent aller à l'école. Il faudrait que nos miss puissent œuvre dans ce sens. Et également aller soutenir les populations dans les villages qui ont été meurtris par Boko Haram et attendent un brin d'espoir.

Claudia Degamadaï,
Miss Mayo Sava 2018
« Il faut qu'on se réveille »

Je suis contente pour cette initiative. Entre 2018 et 2020, il y a une très grande différence. Tournons le dos à la honte et croyons en nous et j'encourage mes sœurs qui ont eu ce courage de participer à cette initiative. Montrons aux yeux du monde que notre cher Mayo Sava a des beautés capables. Il faut qu'on se réveille.»



Amina Defta
2e Dauphine, Etudiante
« J'aime tout ce qui est rassembleur »



C'est ma toute première de participer à un évènement comme celui-ci parce que j'aime tout ce qui est beau et tout ce qui est rassembleur. Je suis très contente comme vous pouvez le constater. Je voudrais dire à nos sœurs du Mayo Sava de prendre leur courage pour qu'on puisse ensemble faire entendre la voix de notre département.

RETOUR DE LA PAIX AU CAMEROUN

Le vibrant appel de Solange Dabaga, Miss Mayo Sava 2020

A l'issue de son élection, la jeune Solange Dabagaï, Miss Mayo Sava 2019, a tenu un discours très émouvant dans lequel elle dénonce les atrocités observées dans le cadre de la guerre contre Boko Haram. En listant, les larmes aux yeux, les misères des victimes de cette guerre qui secoue la partie septentrionale du pays depuis plus de 6 ans, Solange Dabagaï, pose une question à l'organisation terroriste : « Boko Haram pourquoi? Pourquoi ces tueries, ces assassinats, qu'avons-nous fait pour mériter ça ? »



siter d'aborder les questions d'insécurité qui sèment ruines et désolation sans accorder la place aux projets. « Je me demande si c'est vraiment nécessaire de parler de projets quand tout va mal, quand en ces moments des congés, l'élève a peur de rejoindre ses parents pour pas-

la guerre imposée au Cameroun. « Boko Haram pourquoi? Pourquoi ces tueries, ces assassinats, qu'avons-nous fait pour mériter ça ? » S'interroge-t-elle.

« Alors Chers grands frères, Chers parents, Chères sœurs, Chers petits-frères. Levons nous comme un seul homme et revendiquons d'abord ce qui nous est de droit. La paix, seulement la paix, la sécurité, seulement la sécurité à

sation des prochaines éditions. « Comme vous m'avez permis de prendre la parole devant vous alors que je n'en suis pas digne, je voudrais que les prochaines éditions se passent un peu plus tôt que cette année. Même une semaine avant le congé pour que la Miss et ses dauphines puissent être physiquement présentes aux côtés de nos familles qui souffrent,



ser Noël ensemble dans nos villages, quand nous pleurons les morts de Kotcherehe et de Makoulahe, quand Malika et Kourgui sont pillés à répétition, quand jadis les paroisses de Goudjimdelé, Makoulahe, aujourd'hui presque inexistantes procuraient une sensation sans pareille pendant les fêtes de Noël aux enfants et Nouvel An. »

Question à Boko Haram
Solange Dabagaï ne se limite pas seulement à évoquer les ravages de

renforcer et les belles choses viendront toutes seules. » Lance-t-elle. « Mon esprit est avec mes semblables qui dorment dans les montagnes avec les serpents et les scorpions, exposés aux intempéries », souligne la jeune Solange Dabagaï.

Aux organisateurs
La Miss Mayo Sava fait des propositions visant une meilleure organi-



féter avec elles, visiter les chefferies en passant par les grands villages comme Sultanat, Chefferie de Tokombere, Meme, Oudjila, Baldama, Tala Mokolo, Golda, Malika, Goudjimdelé, Makoulahe Godigong, Namba et autres ».

© Marcien Essimi

LUTTE CONTRE LA VIOLENCE SEXUELLE DANS LE MONDE

Denise Nyakeru Tshisekedi en première ligne

La Première Dame de la République Démocratique du Congo a été, en signe de couronnement des actions qu'elle mène en faveur la gente féminine à travers la planète, désignée en début du mois de décembre 2019 "Championne Mondiale de la Prévention de la Violence Sexuelle liée aux conflits".



Ensemble, on est beaucoup plus constructif

C'est en décembre dernier que Denise Nyakeru Tshisekedi, l'épouse du président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, a été distinguée par le Bureau du représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies chargé de prévention de la violence sexuelle liée aux conflits, qui l'a adoubée championne mondiale en ce qui concerne cette prévention. « *Championne mondiale, loin d'être une récompense est une mission : celle de porter la voix des victimes de ce fléau au plus haut niveau des institutions tant nationales, régionales que mondiales avec les Nations Unies* », soutient la première dame congolaise. Et d'ajouter : « *Accepter ce "titre", c'est donc accepter la lourde responsabilité d'être cet amplificateur de voix dont les victimes dans le monde ont fortement besoin* ». Denise Nyakeru Tshisekedi ne perd donc pas de vue que le combat dans lequel elle est désormais engagée n'est pas de tout répit et elle en fait un grand défi à relever. C'est pourquoi d'ailleurs « *la mère de la nation congolaise* » invite tout le monde à mettre la main à la pâte », car, soutiendra-t-elle « *ce n'est qu'ensemble que l'on est beaucoup plus constructif* », avant de conclure que : « **Ensemble, nous sommes une communauté PLUS FORTE** ». Toutefois, il y a lieu de reconnaître que cette désignation qui a échu à l'épouse du chef de l'Etat congolais, **Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo**, vient jeter de la lumière sur le travail qu'elle mène dans l'ombre en faveur de ses congénères dans le monde en général et dans son pays en particulier depuis plusieurs années.

Un travail qui est boosté depuis l'élection de son époux à la tête de l'Etat au terme de la présidentielle qui a eu lieu à la fin du mois de décembre 2018. L'autre raison du choix porté sur cette femme très dynamique, et non la moindre, serait la situation sécuritaire de la RDC, pays englué pendant de longues années dans une guerre à cause des richesses dont regorge son sous-sol, dans lequel les femmes essuient toutes sortes d'outrances et de martyres, notamment les viols, les assassinats et tout le saint frusquin.

Couches sociales vulnérables

Par ailleurs, le constat fait par les compatriotes de cette « **dame à poigne** » dont on dit idéaliste est que, depuis que celle-ci a revêtu le manteau de première dame de la RDC, elle est comme démanagée par le virus



La Première Dame recevant sa distinction onusienne

de l'action. Tantôt défenseuse des droits de la femme et des couches sociales vulnérables, à l'instar des enfants autistes ou des orphelins, ou alors commis voyageur au bénéfice de la RDC, l'ancienne femme en blouse blanche sillonne le monde très généralement aux côtés de son illustre époux. A la faveur de ces pérégrinations dans les pays africains et autres, Denise Nyakeru Tshisekedi a noué plusieurs contacts aussi bien d'affaires que dans le cadre humanitaire dont elle se veut le porte étendard dans son pays.

C'est dans cette veine que la première dame a pris part, avec son époux de président, du 20 au 21 janvier à Londres en Angleterre, au sommet UK-Afrique sur l'Investissement. Sommet qui a vu la participation de 20 autres pays essentiellement du Commonwealth, des entreprises africaines, des institutions financières internationales et des investisseurs britanniques. Occasion pour Mme la présidente d'avoir des discussions avec la Fondation Shell, portant sur le financement d'un projet dans l'autonomisation des femmes autour de BBOX. « *Des premières réflexions tournées autour de la formation des femmes sur le montage et la réparation des panneaux solaires. Nous avons aussi évoqué un projet d'irrigation d'eau grâce à l'énergie solaire dans les milieux ruraux pour rapprocher l'eau des habitants, et des femmes en particulier et ainsi leur éviter certaines violences auxquelles elles font face* » a-t-elle indiqué. Dans le même sillage, Denise Nyakeru Tshisekedi a rencontré Joanna Roper,

l'envoyée spéciale de l'Office des affaires étrangères britanniques et du Commonwealth pour l'égalité des sexes, avec qui elles ont planché sur les synergies d'actions possibles pour lutter

contre les violences basées sur le genre entre autres. Quant à David Bernstein, le président de la British Red Cross, et sa délégation, puis une délégation de l'Imperial College London, l'une des meilleures universités au monde, les échanges avec la first lady congolaise ont porté notamment sur sa Fondation en RDC et sur le domaine des recherches dans son pays.

Le Pape François

Toujours dans l'intérêt de son pays et surtout de la femme congolaise, la première dame congolaise a participé à Libreville, au Gabon,

en fin janvier dernier, à la Conférence régionale de lancement du rapport de la Banque mondiale sous le thème : « *les Femmes, l'Entreprise et le Droit 2020* ». C'était aux côtés de ses sœurs Sylvia Bongo Ondimba, première dame du Gabon et Sika Kaboré, épouse du président du Burkina Faso.

Bien avant, au Vatican, accompagnée de son mari, le 17 janvier 2020, ils étaient les hôtes du Pape François. Une visite du Saint-Siège qui a débouché sur la ratification de l'Accord cadre et la promesse du patron de l'Eglise catholique romaine d'effectuer un voyage en RDC en 2021. On peut d'ailleurs pas éluder de parler de la 24e Assemblée générale de l'OAFILA, où cette fervente militante de l'autonomisation de la femme a parlé avec les autres premières dames des efforts consentis l'an dernier pour la promotion de l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes en RDC, ceci en droit ligne du plan 2019-2023 de cette organisation.

Au demeurant, toute cette ébauche d'énergie n'est pas pour rien. En dehors de plusieurs contacts porteurs noués à l'international, des résultats tangibles sont observés. « *Heureuse que ma vision « Plus fortes » ait inspiré Industry Five, une jeune entreprise qui ambitionne de créer 1000 emplois en RDC dont plus de la moitié sera occupée par des femmes. La fabrication annuelle d'un million d'ordinateurs et tablettes "made in RDC" approuvés par Microsoft et Intel renforce encore l'impact de ces femmes dans ce projet.*

Un grand pas vers la valorisation de la femme congolaise dont celles vivant avec handicap, survivantes des violences sexuelles et provenant de milieux défavorisés ». Des raisons suffisantes pour que la first lady congolaise, Denise Nyakeru Tshisekedi plastronne.

Voeu des Congolais

Cependant, plusieurs congolais qui saluent à juste titre son combat, à l'instar du titulaire du compte Facebook « Hygues Mayani Syaipuma », aimeraient voir la first lady voir davantage son engagement « *manifeste sur terrain* », donc la base, notamment « *dans l'Est RDC, plus précisément en Beni. Ville et territoire où la violence sexuelle chante son hymne depuis le début de fléau de massacre ; où plus de 4000 femmes et filles sont victimes* ».



Discours après le prix



Au Sommet UK-Afrique



Soutien au Made in RDC



Prière & Hommage aux grande figures

DENISE NYAKERU TSHISEKEDI

Une humanitaire hors du commun



en ces termes : « *Jésus est venu manifester l'amour de Dieu envers nous et pour nous enseigner l'amour. Non seulement envers le Père mais aussi envers notre prochain ... nous vous invitons, partout où vous êtes à penser à ceux qui sont défavorisés, à ceux qui ne pourront pas partager un moment de joie en famille ou avec des amis.* » Un avis que partage son époux le Président Félix Tshisekedi qui recommande à ses concitoyens: «*Essayons tous de poser*

agissent dans le sens d'objectifs en commun avec la FDNT ; Rechercher des partenaires financiers pour nous accompagner dans la réalisation de nos projets ; Organiser des levées de fonds et Elaborer des projets qui vont dans le sens de la réalisation de ses objectifs.

A travers sa kyrielle d'actions à fort coefficient social, la première dame congolaise s'est taillée la réputation de « maman » des personnes appartenant aux couches sociales vulnérables, avec en prime la femme.

Personnalité exceptionnelle, Denise Nyakeru Tshisekedi marque les esprits et force l'admiration par la générosité de son engagement aux côtés des couches socialement défavorisées. Son combat quotidien est en faveur de la promotion de la gent féminine, et contre les discriminations dans la société. Toute chose qui explique la chaîne d'actions que la première dame congolaise mène aussi bien au bénéfice des orphelins que des enfants atteints de certaines maladies graves, prétérités ou abandonnés. Témoignent, ses sempiternelles visites dans les orphelinats et les hôpitaux à Kinshasa, la capitale de la RDC et dans d'autres localités du pays. C'était le cas au mois de décembre dernier où elle s'est retrouvée plusieurs fois au chevet de ces pauvres hères. « *Mes prières et pensées vont à tous les enfants défavorisés à travers le pays et qui n'ont pour famille que vous et moi, c'est-à-dire NOUS. Essayons tous de poser autour de nous, selon nos possibilités, un acte de bienveillance envers ceux qui en ont le plus besoin. Que le Seigneur bénisse tous les bons samaritains qui viennent en aide aux personnes en difficulté. Ensemble, nous sommes une communauté.* »

Ce cri de cœur de l'épouse du président de la République traduit toute l'affection, tout l'attachement de celle-ci envers ces êtres qui ne demandent qu'à être pris en compte par la société. Par ailleurs, cet élan de cœur de cette dévote catholique trahit sa vocation d'infirmière, profession qu'elle a exercée aux Jardins d'Ariane, une maison de repos pour personnes âgées, dans la commune de Woluwe-Saint-Lambert, à Bruxelles pendant plusieurs années qu'au début de la campagne présidentielle de son mari.

Dans leur message de vœux à leurs compatriotes congolais, à l'occasion de la Fête de la Nativité », la fervente croyante catholique, n'a hésité de prêcher l'amour entre les congolais

autour de nous, selon nos possibilités, un acte de bienveillance envers nos frères et sœurs en difficulté. Comme par exemple, assister un orphelinat ou un home de vieillards; visiter les malades dans les hôpitaux pour les reconforter. Partager un sourire avec ceux qui ont perdu des proches cette année dans diverses circonstances afin de leur redonner goût à la vie. Écouter et donner du temps à ceux qui sont autour de nous. Ayons une pensée pour nos frères et sœurs du Nord-est qui vivent en ce moment les affres de la guerre et également pour nos Forces Armées qui défendent nos populations au péril de leur vie. Essayons de faire quelque chose qui ramènera de l'espoir autour de nous ».

En effet, Denise Nyakeru Tshisekedi, née le 9 mars 1967 à Bukavu, dans le Sud-Kivu, est une Mushie. Fille de Étienne Nyakeru, responsable dans l'administration de ce qui était encore la province unifiée du Kivu, elle appartient à une fratrie qui compte des têtes bien faites. Celle-ci fait la rencontre de Félix Tshisekedi en Belgique et aujourd'hui unis il y a plus de deux décennies, ils ont cinq enfants. En dehors de ses responsabilités de première dame, l'épouse du chef de l'Etat de la République démocratique du Congo est la promotrice de Fondation éponyme, "la Denise Nyakeru Tshisekedi" (FDNT en sigle) créée en février 2019. Dans le cadre de celle-ci, elle vise l'amélioration des conditions sociales des congolais en général et de la femme congolaise en particulier. « *Pour ce faire, la Fondation a défini des axes d'intervention prioritaires qui sont ; la santé, l'éducation, l'autonomisation de la femme et la lutte contre les violences basées sur le genre* », renseigne une source.

Au demeurant, la santé, l'éducation, l'autonomisation (de la femme en particulier) et la lutte contre les violences faites aux femmes et/ou les inégalités basées sur le genre constituent les principaux centres d'intérêt de cette dame « au grand cœur ». Toutes choses qui justifient les missions de la Fondation qui sont : Promouvoir ses objectifs à travers des conférences, des campagnes de communication et de sensibilisation autour des thèmes qui la concerne et des combats qu'elle veut mener ; Accompagner les autres organisations qui



Un couple pieux avec le Pape François



Humilité avérée envers ses soeurs africaines



Attentive à la vie économique de la sous-région



En famille



Aux secours des défavorisés

“
Mes prières et pensées vont à tous les enfants défavorisés à travers le pays



Reconfort aux marginalisés

Trois anciens chasseurs de baleines à l'honneur

Conduit par le Commissaire Divisionnaire William Oko Petis, l'ensemble du personnel civilo-militaire de la Division des Enquêtes du Corps Spécialisé d'Officiers de Police Judiciaire du Tribunal Criminel Spécial (TCS), a rendu un vibrant hommage à trois anciens personnels ayant pris leur retraite. C'était le 31 janvier 2020 à Yaoundé en présence du préfet du Mfoundi, Jean Claude Tsila et la représentante de Justine Aimée NGOUNOU, Procureur Général près le Tribunal Criminel Spécial.



Dans une ambiance bon enfant, le Divisionnaire William Oko Petis, sous le regard de son adjoint, le Colonel Fiarce Kisito Atangana, a justifié l'organisation de cette cérémonie d'adieu aux armes à l'honneur du Divisionnaire Enyegue Mbolong, de l'Adjudant-Chef Moutongo et du Marechal des Logis Chef Fambou Mama.

« C'est un évènement que nous avons pensé organiser en décembre 2019. Et nous avons pensé célébrer les vivants, surtout les grands commis de l'Etat, les grands serveurs de la République », va-t-il indiquer. « La retraite n'est pas une sanction, c'est un aboutissement normal, un couronnement d'une carrière, d'un parcours et d'un repos, mérités », a-t-il ajouté en paraphrasant le chef de l'Etat, sur fond des youyous qui traduisaient l'ambiance harmonieuse qui règne au sein de cette unité.

« Chef de Division émérite »
Remerciant ses collaborateurs mobilisés et surtout les invités spéciaux venus pour rehausser l'éclat de cette cérémonie d'adieu

aux armes, le Divisionnaire William Oko Petis poursuivant son propos, n'a pas tergiversé d'exprimer sa reconnaissance envers son prédécesseur, « celui-là qui a eu l'insigne honneur de faire sortir des fonds baptismaux cette division ». Sans oublier les autres ouvriers de l'ombre, confrontés au quotidien aux « difficultés, restés les mêmes ». « Pandore un jour, pandore pour toujours », a-t-il lancé à l'endroit des jeunes retraités.

Un hommage qui n'a pas laissé indifférents ces trois ex-fins limiers ayant reçu présents et des attributs traditionnels notamment le « Chef de Division émérite » adoube par un chef traditionnel très adulé, au cours de cette cérémonie empreinte de symboles. Devant l'assistance, le Divisionnaire Enyegue Mbolong, va déclarer : « Ce que mes collaborateurs et moi vivons aujourd'hui est au-dessus de nos attentes ». « Nous prenons ces cadeaux comme un lien de fraternité et professionnel (...) Lorsque j'observe des visages je lis cet attachement, cette reconnaissance. Ces expres-

sions de visages sont l'illustration de ce grand amour et de cette solidarité ».

Ces paroles de reconnaissance de cet homme d'expérience seront suivies de conseils et de bénédictions.

Il révélera que, la mise en place de cette division a été un parcours de combattant, une « longue attente laborieuse », marquée par des « contingences et avatars » qu'ils ont pu relever, grâce aux efforts conjugués de tous et de tout un chacun.

Conseils et bénédictions

« Restez toujours au service de la République en travaillant avec dévouement, engagement et abnégation », a-t-il prodigué pour que chacun de ses anciens collaborateurs soit fier de dire : « Lorsque mon temps viendra, je m'en irai la fleur au bec ».

A la fin de son propos, cet ouvrier de la République qui fait son entrée à la Police en 1980 comme d'officier, appelé officiellement à faire valoir ses droits à la retraite le 17 jan-

vier 2019 par le décret présidentiel, a exprimé son vœu de voir son successeur le Divisionnaire William Oko Petis, qui l'a célébré, connaître une « élévation professionnelle ». La clé pour accéder à cette ascension étant le travail. Le destinataire à qui nous souhaitons bon vent, a porté lui-même son message, avant les agapes précédées d'une prière à l'Eternel.

STATISTIQUES

Les efforts du Tcs en chiffres

Jusqu'en février 2018, le Tribunal Criminel Spécial compte à son actif entre autres, 136 dossiers de procédure enrôlés, 125 Arrêts rendus, 61 décisions d'arrêts de poursuite rendues, 235 accusés condamnés par cette juridiction frappés de déchéances. Parmi ces accusés frappés de déchéances, il faut inclure ceux ayant bénéficiés d'arrêt de poursuites intervenu devant le Tribunal. Au titre de la restitution du corps du délit, le Tribunal Criminel Spécial déjà a recouvré 4 088 390 196 FCFA.

Source : Minjustice
02 février 2018

